



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°130

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ Editorial : **Elloul 5771** : Ecrivez au Rabbi Roi Machia'h Chlita !
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Choftim 5751-1991*



« **Elloul 5771** : *La nature aussi demande la Guéoula !* »

- ☰ Récit : « *La guerre des six jours* »
- ☰ Guéoula et Machia'h : « *La génération de la Guéoula* »
- ☰ Igueroth Kodech

● Editorial

Elloul 5771 : Demandez au Rabbi Roi Machia'h Chlita conseils et bénédictions !

Qu'est ce que le mois d'Elloul ? Sa portée est longuement commentée par de nombreux ouvrages de 'Hassidout. En résumé, il s'agit d'un mois où principalement se dévoilent les treize attributs de miséricorde de D.ieu. L'image qu'en donne l'Admour Hazaken est celle d'un grand roi, qui habite dans un palais et qui, pour se rapprocher de son peuple, sort dans les champs. A ce moment-là, se rassemblent tous les villageois autour du roi qui accueille chacun d'un visage bienveillant, souriant. Et le roi accorde à chacun le souhait de son cœur. Puis tous se rassemblent et montent tous ensemble de concert avec le roi lui-même vers le palais du roi pour y assister aux festivités...



Et c'est ce que nous sommes en train de vivre depuis une soixantaine d'années depuis que le Rabbi de Loubavitch est devenu le Nassi HaDor, prince de la génération.

C'est un mois d'Elloul universel.

Le roi est dans les champs et c'est le Rabbi Roi Machia'h lui-même qui demande à rencontrer chacun et il demande des nouvelles de chacun. Il accomplit prodiges et merveilles dans le monde car c'est l'élu de D.ieu. Et nous avons aujourd'hui l'honneur et le mérite d'être aux premières loges de la délivrance véritable et complète. C'est cela le « Elloul universel ».

C'est le moment où le Rabbi Roi Machia'h donne un dollar dans la main de chaque Juif et lui accorde toutes les bénédictions qu'il demande. Et tout avance et tout fleurit, tout se développe de manière prodigieuse, les maisons d'étude, les maisons de prière, les écoles, les institutions Juives. Les maladies se guérissent, les affaires reprennent, la stérilité fait place à la fécondité... Et aujourd'hui, tout cela continue grâce aux Igueroth Kodech !

C'est l'époque qui est appelée dans le Talmud « Yemot HaMachia'h, la période messianique ». C'est un moment dans notre histoire où le Machia'h apparaît dans le monde, y travaille, et le monde ne sait pas encore qu'il est déjà sauvé.

Une deuxième période est nécessaire, période de voile.
Puis une troisième période viendra pendant laquelle le Roi Machia'h se dévoilera enfin aux yeux de tous, le troisième Temple descend sur terre, et ce sera la délivrance, véritable et complète.



Dans le Dvar Mal'hout de cette semaine, Le Roi Machia'h demande à chacun de se relier à lui pour l'interroger et le bénir, lui donner de bons conseils issus de son esprit de Sainteté, la prophétie. Car il est le juge et le conseiller de toute la génération que ce soit pour les Juifs ou les non-Juifs, le Rabbi Roi Machia'h Chlita répond à tous ! Alors demandons lui de se dévoiler immédiatement et très vite nous pourrons lui demander de nous bénir, Peuple d'Israël sur la Terre d'Israël dans son entièreté lors de la royauté du Roi d'Israël, lorsque la royauté du Saint béni soit-Il sera dévoilée sur toute la terre...

Pour activer tout cela, on se doit de prendre sur soi la royauté du Rabbi de Loubavitch en tant que Roi Machia'h sur le peuple Juif et les nations du monde. En continuité avec le Psak Din écrit au sujet du Rabbi en tant que Roi Machia'h dont le dévoilement sera immédiat et nous entendrons tous enfin le cri : « Vive le Roi Machia'h, Now !!! »

Note : A la demande du Rabbi Roi Machia'h Chlita dans les Igueroth Kodech, nous transmettons le message de se renforcer dans le Mivtsa Tefilin (c'est à dire, proposer autour de nous la Mitsva des Tefilin), la diffusion des sources et les 7 lois de Noé. Tout ceci, suite aux événements de Chabbat denier dans le sud du Pays.



Permanence Igueroth Kodech

Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants, trouver son âme soeur, Chalom Baït ...

Sur rendez-vous : **050-7080871**
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat Choftim - 7 Elloul 5751-1991

La Prophétie chez le Roi Machia'h

Notre Paracha commence par le verset : « Des juges et des agents, tu placeras pour toi devant toutes tes portes ». Or, nous trouvons une correspondance de ce verset dans le prophète qui traite de la délivrance : « Je restaurerai tes juges comme en premier lieu et tes conseillers comme au début (Isaïe 1.26) ». De même est-il dit dans la onzième bénédiction de la prière de la Amida que l'on prononce pendant les jours de la semaine : « Restaure nos juges comme en premier lieu et nos conseillers comme au début ».



Et selon ce qui a été dit à de nombreuses reprises et plus particulièrement ces derniers temps en ce qui concerne la déclaration et l'annonce du prince de la génération (Kol Koré dans HaKria VeHakedoucha de Sivan-Tamouz 5701-1941 etc.) : « En faisant immédiatement Techouva, nous obtenons immédiatement la rédemption ». Or, nous avons déjà accompli ceci totalement, ainsi que : « l'astiquage des boutons de l'uniforme (Discours Sim'hat Torah 5689- 1928) » et que nous devons : « nous tenir tous prêts (Hayom Yom du 15 Tevet) », et ceci a aussi été accompli, afin de recevoir le Machia'h notre juste de manière complètement immédiate. Il est clair que nous sommes actuellement au moment de la réalisation de l'objectif : « Je restaurerai tes juges... et tes conseillers (voir Likoutei Si'hot vol.9, p.105 note 74 etc.) » et plus encore, comme *au début*, car il y a déjà un début à tout cela.

La différence entre la Paracha et les versets de délivrance

Nous pouvons constater plusieurs nuances dans le langage de la réalisation de l'objectif :

- 1/ Dans l'ordonnance de notre Paracha, il est dit : « Des juges et des agents tu placeras pour toi ». Par contre dans le langage de la réalisation de l'objectif il est dit : « Je restaurerai tes juges », notons que ne sont pas mentionnés ici les agents. Par contre ils ont été remplacés par « tes conseillers ».
- 2/ Quelle différence y a-t-il entre « tes juges » et « tes conseillers » ?
- 3/ Pourquoi a-t-il été fait mention au sujet des juges « comme en premier lieu » et au sujet des conseillers « comme au début » ?
- 4/ Pourquoi est-il dit « tes juges », « tes conseillers » à la deuxième personne, non pas comme dans le verset de notre Paracha : « Des juges et des agents », même s'il est dit par la suite « pour toi ».

Nous devons expliquer la nuance entre les juges et les agents dans le commentaire de Rachi au début de notre Paracha : « Les juges, ce sont des hommes de lois qui tranchent le jugement et émettent des décisions alors que les agents sont ceux qui forcent les gens du peuple à accomplir ces décisions en employant la force du bâton ou la lanière afin que soit appliquée la sentence du juge » (voir Rambam au début des lois du Sanhédrin) . Ce qui signifie que le rôle des agents est principalement d'obliger par la force les gens du peuple afin qu'ils acceptent le jugement du tribunal (Voir Sefer HaMitsvot du Rambam, Mitsva 176).

Selon tout cela, on peut mieux comprendre pourquoi dans le langage de la rédemption, il est dit : « Je restaurerai tes juges » et non « tes agents ». Puisque dans le monde futur, s'annule toute existence du mal et tout penchant au mal (Soucca 52a), et l'on aura plus besoin d'agents de l'ordre, qui obligeront les gens du peuple car tous accompliront d'eux-mêmes les directives (voir Or HaTorah sur Choftim). Nous n'aurons besoin que de juges qui trancheront des lois, enseigneront la Torah et donneront des directives en ce qui concerne la Torah et les Commandements aux enfants d'Israël (voir Likoutei Si'hot vol.9 p.97). Et ils s'élèveront de niveau en niveau (Ps.84.8) dans la Sainteté (Tanya Iguereth HaKodech fin ch.26).

Les deux formes d'éveil d'en-haut

Pour comprendre la différence entre le juge et le conseiller, nous devons comprendre leur rôle dans le travail de l'homme (voir Sefer HaSi'hot 5751-1991 vol.2 p.750) : Il existe une forme de travail de l'homme qui vient de lui-même, de ses forces propres, ce que l'on appelle « l'éveil d'en-bas ». Mais il existe une autre forme de ce service, « l'éveil d'en-haut ». Et dans ce même niveau, il existe deux formes d'aide que l'on peut obtenir (Likoutei Torah Chir HaChirim 23.d) : une aide et une force qui se revêt intérieurement, et une aide et une force qui est d'un niveau sans aucune commune mesure avec l'homme. Et ces deux niveaux se retrouvent chez les enfants d'Israël sous cette forme : « tes juges » c'est la Torah, la parole de D.ieu qui vient aider d'en-haut sans rapport avec l'homme lui-même. Et « tes conseillers » qui aide d'une manière qui se revêt chez lui sous une forme intellectuelle et il ressent, alors, que c'est pour son bien.

Quelle différence y a-t-il entre « tes juges comme en premier lieu » et « tes conseillers comme au début » ?

Lors de l'action du juge, on ressent la force et la présence du juge car il y a ici une décision qui vient du haut, sans aucune considération avec les forces que possède la personne jugée. C'est pour cela qu'il y a une interruption entre la parole, la décision du juge et son accomplissement. Car après la décision du juge, il y a besoin de *recommencer* quelque chose de nouveau, dès *son début*, l'acceptation et l'accomplissement de la personne jugée. C'est pour cela qu'il a été dit « tes juges

comme *en premier lieu* » car cela fait référence à ce qu'il y avait avant le commencement, le début de l'accomplissement.

Par contre, lors de l'action du conseiller, est mise en relief la personnalité de la personne qui a été jugée, celui qui écoute un conseil est préparé à cela car le conseil a été donné dans l'intention d'être accepté par celui qui le reçoit. C'est donc le moment où se juxtapose la mise en pratique, l'accomplissement le début de l'action car celui qui écoute le conseil est déjà prêt à cela et le conseil ne vient que dévoiler ceci et il s'aperçoit que c'est pour son bien et au moment même où le conseiller prononce son conseil, intervient le début de l'accomplissement de ce conseil. C'est pour cela qu'il a été dit « tes conseillers comme au début » car les conseillers qui reviendront lors de l'époque messianique sont « comme au début » au niveau de « début » c'est à dire, reliés avec le commencement de l'accomplissement du conseil dans l'action.

C'est aussi pour cela que ce sont « tes conseillers » car dans ce conseil, il est souligné que c'est avant tout pour le sujet qui *te* concerne et ceci, dans le but de transformer les juges en *tes* juges, pour que la décision soit reçue par toi comme étant un conseil afin que tu l'intériorises.



Or, on se doit de relier ce qui est dit dans notre Paracha : « Des juges... tu placeras dans tous tes portails » : Le portail d'une ville est l'entrée et le point de départ dans une ville. Ce qui signifie que l'élection des juges (et des agents de l'ordre lorsque l'on est dans une période où il en faut) doit être personnelle : « *Tu* placeras dans tous *tes* portails », ce qui signifie que les ordonnances et

les décrets de ces juges qui sont eux-mêmes au-dessus (des personnes jugées - Ndt), seront perçus comme un ordre imposé, exigeant une acceptation aveugle de la part des enfants d'Israël, afin que ces ordonnances descendent en « toi (et plus encore) dans tous tes portails », intériorisés de façon à ce qu'ils deviennent le début et le « portail », « tes portails ».

Etre un Juif de la délivrance

Nous pouvons tirer de tout cela qu'après l'arrivée du Machia'h, nous n'aurons plus besoin des « agents » car sera venu le moment de « tes juges » et de « tes conseillers » de la manière la plus parfaite. Car les jugements et les ordonnances de la Torah seront rendus par « tes juges » et seront conjugués avec une force élevée qui se joindra à eux. Ainsi que les bons conseils qui seront donnés par « tes conseillers » qui permettront à l'homme d'accepter tout ceci de la manière la plus intérieure. Et grâce à ces deux choses, le Juif sera totalement imprégné de Torah, de Mitsvot et de divinité, à tel point qu'il n'aura plus besoin d'agents de l'ordre (de contraintes) pour accomplir la parole de D.ieu.

Torah et Prophétie : deux notions complémentaires

Nous pouvons donner un exemple, comme montré plus haut, de la différence entre les paroles de la Torah et celles de la prophétie dont on parle dans la Parachat Choftim : La Torah est au-dessus du monde (et a précédé le monde). La Torah est la Sagesse et la Volonté du Saint béni soit-Il, qui est au-dessus de toutes les limites matérielles, comme il est dit : « La pensée ne peut pas du tout Te saisir (Tikounei Zohar, introduction 17a) ». Et même si la Torah est « descendue de niveaux en

niveaux (Tanya Ch.4) », et s'habille dans la compréhension et dans l'intellect jusqu'à ce qu'elle soit « appelée en Son Nom (Kiddouchin 32b, ainsi que le commentaire de Rachi etc.) », elle reste dans toute l'essence de son existence, l'essence de la Torah qui est au-dessus de toute compréhension et de tout intellect. Ainsi, même le sens de l'action de la Torah dans le monde est principalement une source d'ordonnances et de décrets d'En-haut.

Par contre, la prophétie, même si elle est aussi la parole de D.ieu, est un dévoilement divin destiné aux créatures : « Il a dévoilé son secret à ses serviteurs, les prophètes (Amos 3.7) », le prophète, lui, est apte à recevoir le message en sa connaissance et dans son esprit d'un niveau où il s'unit à lui : « Ils s'habillent dans leur esprit et leur entendement par la vision prophétique, de même dans leur pensée et leur parole (Likoutei Si'hot Vol.23 p.86), comme il est écrit : « L'esprit de D.ieu a parlé en moi et Sa parole est sur ma langue (Chmouel II 23.2) », et le sujet de la prophétie doit s'extérioriser en premier lieu par la parole, « Toute prophétie sera déclarée par l'homme et portée à la connaissance du peuple, car tel est le décret du fruit des lèvres... (Isaïe 57.19) ». Contrairement à la Torah, qui peut, de son côté, rester uniquement dans la pensée ; mais les sujets de la prophétie appartiennent principalement au monde, « Le prophète ne vient que pour nous enseigner les événements qui se produiront à l'avenir dans le monde... (Rambam, lois des fondements de la Torah 10.3) ».

La prophétie revient en Israël

De plus, le Rambam écrit dans son Epître du Yémen (Ch.3) que lorsque viendra une certaine année (qu'il dénombre), « La prophétie reviendra en Israël », « Et il ne fait aucun doute que le retour de la prophétie est une introduction à l'avènement du Messie, (comme il est dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront... (Yoël 3.1) »). » Et plus précisément, après que « la prophétie reviendra en Israël », qui est un prélude à l'avènement du Machia'h, **le Machia'h lui-même bénéficiera d'un très haut niveau de prophétie** car « il sera un grand prophète d'un niveau proche de celui de Moché Rabbénou (dans Tan'houma, à la fin de la Parachat Toledot, nous comprenons qu'il sera un prophète plus grand que Moché lui-même). Et nos Sages précisent que « le premier sauveur sera aussi le dernier (Moché) (Chemot Rabba 2.4 etc.) ». Et dans chaque génération, il existe une personne qui est apte à atteindre ce niveau. Or, nous devons savoir que selon la loi, **même aujourd'hui, il existe la possibilité du dévoilement de la prophétie chez le Machia'h** dans la période pré-messianique, un niveau d'avant-goût qui précède celui qui se dévoilera d'une manière beaucoup plus parfaite après la délivrance. Car ce n'est pas une nouveauté de l'après-délivrance, mais un niveau qui sera atteint dès le départ par le Machia'h. C'est pour cela que le Rambam l'écrit dans son livre de lois qui mentionne aussi les lois qui concernent le Machia'h et la période qui précède la délivrance totale.

Le Psak Din du prophète de la génération

Il existe donc une directive claire que l'on doit diffuser largement à tous les gens de la génération : « *Nous avons mérité que le Saint béni soit-Il a élu un homme qui dispose du libre-arbitre, qui est, en lui-même, un être d'exception sans aucune commune mesure par rapport à sa génération, afin qu'il soit « ton juge » et « ton conseiller » et le prophète de la génération, qui donnera ses directives et prodiguera ses conseils concernant le travail de tous les enfants d'Israël ainsi que de tous les gens de cette génération, dans tous les domaines de la Torah et des Mitsvot et en ce qui concerne la vie quotidienne de manière générale de même au sujet de « en toutes tes voies, connais-Le » et « tous tes actes seront au nom du Ciel (Michlé 3.6 etc.) ».* Jusqu'à en prononcer la prophétie principale, la prophétie que la délivrance est immédiate de la manière la plus vive concrètement : « **Voici, le Machia'h arrive !** ».

Et avec ce mérite, à chaque membre de cette génération incombe la responsabilité de se soumettre à « tes juges » et « tes conseillers », ainsi que de prendre sur lui les directives et les bons conseils qui sont nombreux. Car cela vient de « tes juges » et de « tes conseillers », « qui sont les rois, ce sont nos maîtres ».

Plus généralement, chaque juif et chaque juive, hommes, femmes et enfants, se doivent de recevoir et de prendre sur eux les directives du juge et du conseiller de la génération.



Le juste, le prophète le prince de la génération est la pierre de soutènement du monde entier

Jusqu'à ce que le monde entier, le monde, Olam, de la même étymologie que Elem (le voile), dans tous ses détails les plus infimes, deviendra le domaine de l'Unique (D.ieu, Ndt) et sera imprégné du seul point d'unité qui relie avec l'Unique du monde (Tanya Ch.33). Comme Il se dévoile Lui-même « en nous » grâce au « prophète comme toi que J'élèverai pour eux », le Prince de la génération « qui est tout (Rachi sur 'Houkat 21.21) », « le juste sur lequel tient le monde (Michlé 10.25) ».

Ce qui ressemble à l'Even Hachtia, la pierre de soutènement du monde qui se trouve dans ce monde matériel (Yoma 53b). Elle existe toujours sans aucune altération (sans aucune altération due à son enterrement, comme l'arche sainte qui a été enfouie sous terre etc.). De la même façon que le juge qui vit (éternellement) en chaque génération (comme un signe du dévoilement divin dans le monde, de manière permanent). Sur cette pierre, tient le monde, et il y a deux notions à remarquer au sujet de cette pierre angulaire :

1/ C'est un seul point

2/ Qui comprend tout en lui (le monde a été construit à partir d'elle)

Dans les lettres de « Chti-Ya », le Youd fait allusion au point d'annulation de soi, le Bitoul, la soumission comme au sujet de « tes juges » et les lettres « Chta » fait allusion à l'expansion comme la forme des lettres Chine, Tav et Hé, comme au sujet de « tes conseillers ».

Et plus précisément, cette année, qui sera une année dans laquelle « Je vous montrerai des merveilles » qui contient les lettres de « Chtia » et à la place du Youd

(allusion à l'année 5710-1950, l'année de la disparition de l'ancien Rabbi, le Rayats), nous trouvons un Noun et un Alef, la préparation à l'année prochaine, ce sera une année de merveilles et d'intelligence, avec la grandeur de l'intelligence du niveau de « tes conseillers » et dont la racine est dans la 'Ho'hma, la sagesse.

De plus, sont déjà passée les trois premières semaines des « sept semaines de consolation », et nous lisons cette semaine la Aftara : « C'est Moi, c'est Moi qui suis votre consolateur (peut se lire « votre Mena'hem », Ndt) (Isaïe 51.12) », la réponse de D.ieu à la plainte des enfants d'Israël : « Et Tsion a dit : Mon Seigneur m'a abandonnée, L'Eternel m'a oubliée (Isaïe 49.14) ». Et dans un autre registre : « Ad Mataï, jusqu'à quand ? ». Et le Saint béni soit-Il répond : « C'est Moi, c'est Moi qui suis votre consolateur (votre Mena'hem, Ndt) », ce qui comprend une double consolation (Ano'hi, Ano'hi, c'est Moi, c'est Moi...), celle de la délivrance véritable et complète.



Dans l'époque messianique

Et comme nous sommes à la suite du 15 Av, dont le Mazal est le lion, Arié (Sefer Yetsira Ch.5 etc.), dont les initiales sont : Av, Eloul, Roch Hachana, Yom HaKippourim et Hochana Rabba (Chlah sur son traité Roch Hachana), il est une coutume Juive de souhaiter à chacun et chacune des membres du peuple Juif et à tous les enfants d'Israël : « Que vous soyez inscrits et scellés, Ktiva Ve'Hatima Tova, Gmar 'Hatima Tova, pour une bonne et douce année matériellement et spirituellement, spirituellement et matériellement en même

temps, et le Saint béni soit-Il exhaussera à chacun les souhaits de son cœur, chaque Juif et chaque Juive pour le bien (voir Darkeï 'Haïm VeChalom) ».

Et plus particulièrement, en ce qui concerne la demande et l'exigence de chaque Juif : « Jusqu'à quand, Ad Mataï ? ». « Je restaurerai nos juges comme autrefois et nos conseillers comme à l'origine », lors de la délivrance véritable et complète par l'intermédiaire du Machia'h, notre juste de la manière la plus immédiate Mamach.

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Merveilles et prodiges de Guéoula

L'histoire d'un homme de l'ambassade américaine à l'ONU pendant la guerre des six jours

J'ai été sélectionné pour rejoindre l'élite du staff de M. Arthur Goldberg, ambassadeur des Etats Unis à l'ONU à l'époque qui précéda la guerre des six jours. Un jour, au début du mois de juin 1967 ma cousine me téléphona, sa voix était proche des larmes, elle me demanda de venir chez elle en urgence.



Lorsque j'arrivai sur place, le la trouvais, elle et son mari dans un état de folle angoisse. Leur fils unique, Avraham, qui était revenu à la Torah un an auparavant, et avait étudié dans une Yéchiva de 'Habad en Israël, refusait de revenir à la maison, malgré la situation de danger au niveau de la sécurité. Ils lui avaient envoyé un billet d'avion, l'avaient supplié de rentrer à New York jusqu'à ce que la situation s'apaise, mais il refusa de toutes ses forces en disant que le Rabbi maintenait qu'il est interdit de fuir le pays. Ils ont même fait appel au Rabbi lui-même en disant qu'Avraham est leur fils unique et qu'il lui permette de rentrer à la maison. Le Rabbi a répondu en une phrase qui ne les a pas convaincu du tout : « Il ne dort ni ne sommeille le gardien d'Israël ».

« Dis-moi, Joe », me demanda ma cousine : « Tu as, toi, des relations dans les hautes sphères, ils savent ce qu'il se passe. Dis-moi la vérité, quelle est la situation en Israël, il y a un danger ou il n'y a pas de danger ? »

Je ne voulais pas inquiéter des parents déjà sur les nerfs, mais je ne pouvais pas voiler la vérité : « Nous guettons actuellement un grand danger pour le Pays d'Israël. Nous ne savons pas qui va gagner la guerre qui s'apprête à éclater, si ce sont les arabes qui gagnent D.ieu préserve, et il y a de grandes chances pour que ce soit le cas, je n'ose même pas dire ce qu'il adviendra aux Juifs là-bas. En tant que Juif, je suis très inquiet, mais en tant qu'une personne qui est introduit, je suis inquiet dix fois plus. Mon boss, Arthur Goldberg, un bon Juif, ne trouve plus le sommeil ».

« Vous devez », dis-je en conclusion, « sortir Avraham de là-bas ».

Puis me vint une idée : J'ai décidé d'aller dans le bureau du Rabbi et de le convaincre de laisser Avraham rentrer chez lui !

J'ai contacté le secrétariat du Rabbi et je me suis présenté comme l'adjoint principal d'Arthur Goldberg, demandant à être reçu chez le Rabbi en urgence. Il me fut fixé rendez-vous le lendemain à 2h00 du matin.

« Je tiens à m'excuser », dis-je lorsque j'entrais dans son bureau « j'ai utilisé ma fonction afin de réaliser un objectif personnel », le large sourire qui se répandit sur son visage me donna le courage de raconter l'histoire de ma cousine et son mari et de demander au Rabbi la permission pour leur fils de rentrer à la maison. Le sourire du Rabbi se volatilisa en un instant. Son visage devint très sérieux. « Moi, j'ai des milliers de fils unique en Terre d'Israël, et si je leur ai demandé de rester, c'est parce que je suis sûr qu'il ne leur arrivera rien. Dites à votre cousine qu'elle peut être totalement tranquille. « Il ne dort ni ne sommeil le gardien d'Israël ». L'Eternel surveille chaque Juif en tout endroit et plus particulièrement en Terre Sainte ». « Elle ne peut pas se calmer », dis-je « et moi-même je ne suis pas tranquille, j'ai des informations de source sûre que la Terre d'Israël se trouve en grand danger ». « La Terre Sainte », me dit le Rabbi, et je fus stupéfait de la puissance de son assurance « ne se trouve pas en grand danger, elle est à la veille d'une grande victoire, ce mois sera, avec l'aide de D.ieu, un mois de grandes bontés pour le Peuple Juif. Avec votre permission, j'ai une demande personnelle à vous formuler : dites au père d'Avraham, que lui aussi peut faire quelque chose pour la Terre d'Israël, et vous aussi le ferez, ainsi vous aiderez plus que tout à la victoire. Ce que je veux dire est que vous mettiez les Tefilines tous les jours ! Et encore une demande... lorsque tout prendra fin de la meilleure façon, j'aurais aimé discuter avec vous ».

Je ne pouvais plus ouvrir la bouche, je ne sais si cela a pris quelques secondes ou plusieurs minutes, mais je me souviens que je me tenais debout et observais l'homme qui était assis en face de moi, et toute la fantastique puissance qui se dégageait de lui, par l'énorme responsabilité qu'il prenait sur lui. J'ai compris au même moment, empli d'émotion, comment un tellement grand nombre de Juifs lui font confiance les yeux fermés. Alors que les larmes m'enserraient la gorge, j'exprimai mes sentiments et mes remerciements et je dis : « En tant que Juif je suis heureux, que nous ayons un tellement grand dirigeant, dans les moments les plus difficiles et tellement effrayants ».



Au même moment je me souviens de la première fois que j'avais mérité de rencontrer le Rabbi. J'étais à l'époque un jeune garçon avant l'âge de la Bar Mitsva lorsque je suis entré avec mon grand-père dans le bureau du Rabbi. Je n'oublierai jamais ma surprise lorsque le Rabbi me demanda quel était mon jeu favori.

« Le Baseball », répondis-je sans hésitation.

« Et comment pratiques-tu ce jeu, seul ou avec des amis ? » ajouta le Rabbi visiblement

intéressé. « Tout le plaisir est de jouer avec des amis ! » répondis-je.

« Comment devient-on le gagnant au Baseball ? » ajouta le Rabbi.

« C'est le meilleur qui gagne » répondis-je, étonné de l'intérêt que portait un grand Rabbin au jeu du baseball.

Mais le Rabbi continua à me demander si j'assistais aussi à d'autres matches de baseball, joué par des grands. Lorsque j'acquiesçai, il me demanda pourquoi je me contentais de jouer avec des amis. « Car c'est un jeu d'enfants, pas un vrai match », répondis-je quelque peu irrité. Et le Rabbi, devinant ma pensée, sans me laisser en suspens : « Il se trouve en ta possession un terrain de jeu, sur lequel se trouvent deux équipes, chacune voulant remporter la victoire à tout prix : le bon penchant et le mauvais penchant. Jusqu'ici, il ne s'agissait que d'un jeu d'enfants, mais dès le jour de la Bar Mitsva, il s'agit d'un vrai match. Fais en sorte que ce soit toujours le bon penchant qui gagne ! »

Je n'avais pas compris à ce moment-là, le sens profond, et cette histoire s'effaça rapidement de mon esprit jusqu'à ce que... Un jour, après trois ans, alors que je rentrais à la maison de bonne humeur j'annonçais à mes parents : « ma classe organise une excellente sortie que tous attendent avec impatience ». Lorsque mes parents ont vu la date de la sortie, ils pâlirent et me dirent : « Hors de question ! ». La date de la sortie était fixée pour Yom Kippour, un des seuls jours de l'année pendant lequel nous nous comportions comme de vrais Juifs... Pourtant, je refusais à tout prix d'annuler ma participation à cette sortie, et mes parents abandonnèrent à la fin devant une telle détermination.

Une nuit avant la sortie, je regardais un extraordinaire match de baseball à la télévision, et à la fin, ils demandèrent à l'entraîneur de l'équipe perdante son avis, et il répondit : « Il n'y a pas de doutes qu'ils étaient meilleurs et c'est pour cela qu'ils ont gagné... ». Je n'entendais plus la suite de ses paroles. J'étais frappé de stupeur, je me souvins soudainement des paroles du Rabbi et une décision prit forme en moi : Je n'irais pas à cette sortie ! Je ne laisserai pas le mauvais penchant gagner la bataille ! Après quelques années, alors que mon attirance pour le baseball grandissait. J'étudiais à l'université et un club de baseball fut ouvert à côté du campus ; je m'y inscrivis bien entendu avec quelques amis juifs.

Lorsque nous fûmes bien installés dans le club de baseball, les dirigeants dévoilèrent leurs cartes : Ils étaient membres d'une secte chrétienne et missionnaire et la condition pour poursuivre l'inscription au club était de se convertir !

Ce n'est qu'à ce moment-là que nous avons compris, pourquoi ils s'obstinaient à recruter les étudiants juifs. En vérité, mes amis et moi ne fûmes pas effrayés outre mesure par leur demande. Nous étions pris en otage par l'abondance matérielle dont ils nous nourrissaient. Et ce volte-face intervint lorsque notre équipe perdit un match important. A la fin du match, je complimentais le capitaine de l'équipe adverse :

« Bravo ! Vous étiez les meilleurs et vous avez mérité la victoire ! », les paroles qui sortaient de ma bouche me résonnaient aux oreilles et je me retrouvais encore, face au Rabbi qui me mettait en garde afin que gagne le bon penchant ! Il est clair que je ne mis plus les pieds à ce club. Mes amis aussi, alors que je les avais poussés à s'inscrire au club, se dépêchèrent de le quitter lorsqu'ils entendirent mon histoire. Cette fois-ci, lorsque le Rabbi parla des milliers de ses fils uniques, je ressentis que moi aussi, j'étais son fils unique, et c'est seulement grâce à lui, que je restais Juif. Et je me dis que des gens comme moi, il en existe des milliers qui doivent au Rabbi leur maintien dans le Judaïsme. Avant que je sorte de son bureau, le Rabbi me sourit soudainement et demanda : « A propos, est-ce que vous aimez toujours le baseball ? »...

*(Tiré du livre à paraître en français « Un Prophète en Israël »
du Rav Raphaël 'Herouti)*

Yé'hi Adonéou Morénoú VéRabénoú HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!

● Guéoula et Machia'h

Notre génération est celle de la délivrance

Dans notre génération, des dimensions nouvelles se sont rajoutées à la date du Chabbat 14 Eloul. En effet, la veille de ce Chabbat, le 13 Eloul, marque l'anniversaire du mariage de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), (et le mercredi précédant, le 11 Eloul, fut l'anniversaire du mariage de son père, le Rabbi Rachab) et son lendemain, le dimanche 15 Eloul, sera l'anniversaire de l'ouverture de la Yéchiva « Tom'hei Tmimim ».



Tous ces événements sont liés à la délivrance messianique : Tout mariage juif est lié dans son essence au « mariage » qui aura lieu lors de la l'ère messianique entre D.ieu et le peuple juif. À plus forte raison lorsqu'il s'agit du mariage d'un chef (« Nassi ») de la génération en général et d'un Rabbi de 'Habad en particulier.

L'ouverture de la Yéchiva est aussi liée à la délivrance, car le programme de « Tom'hei Tmimim » exige que l'étude de la 'Hassidout, la partie profonde de la Torah, se fasse dans la même rigueur intellectuelle que l'étude du Talmud, comme ce sera le cas lors de l'ère messianique, lorsque, selon les termes de Maïmonide, « *tous les Juifs seront de grands sages et connaîtront les choses cachées* » (conclusion du *Michné Torah* du Rambam). En outre, la mission impartie aux élèves de cette Yéchiva, les « Tmimim », par son fondateur est d'être des « soldats de la maison de David » qui combattront la situation dans laquelle on a « *bafoué les traces de Ton Machia'h* » (Psaumes 89, 52) (combat aujourd'hui terminé) et amèneront la délivrance.

Concrètement il nous faut aujourd'hui faire savoir en tous lieux que :

1. Nous nous tenons à la conclusion de notre tâche (exprimée par le verset « *Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi* ») et au début de la période de la rétribution, « le salaire des Justes » (exprimée par le verset « *Quand tu rentreras sur la terre... Tu en prendras possession et tu t'y établiras* »). Ainsi, notre service actuel doit être conforme à cet esprit au travers, notamment, de l'étude des sujets relatifs au Machia'h, à la délivrance et au Temple, dans la sérénité et la joie, ainsi que la tenue de *farbrenguens* (réunions 'hassidiques) joyeux, en relation également avec la joie liée au mariage.
2. La mission particulière de « Tom'hei Tmimim » est d'être des « lumières qui éclairent » dans le monde entier et chaque foyer juif doit être à l'image de cette Yéchiva, à travers l'étude de la 'Hassidout (en plus de l'étude de la Torah en général).

3. Il est nécessaire d'organiser une campagne pour procurer à tous les nécessiteux trente jours avant la fête de quoi passer dignement la fête de Souccot afin qu'ils puissent s'y préparer dans la sérénité, et, avant cela, se préoccuper de leurs besoins pour la fête de Roch Hachana.



Puisse D.ieu vouloir que, grâce aux bonnes décisions qui sont prises dans ce qui précède, nous méritons qu'Il donne à chacun et chacune du peuple juif tout ce dont il ou elle a besoin, en particulier ce qu'il y a de plus important : la délivrance véritable à travers la venue du Machia'h.



Dvar Mal'hout Chabbat Tetsé 5751-1991

● Iguerot Kodech



Lettre n° 2927

Par la grâce de D.ieu,
14 Elloul 5714
Brooklyn,

Je vous salue et vous bénis,

Vous m'écrivez que vous poursuivez votre action pour rapprocher la jeunesse de la Torah et de la pratique juive. J'en suis satisfait, mais je suis surpris que vous ne disiez rien de votre participation à ce qui doit être votre accomplissement le plus important, le développement de la Yechiva, par tous les moyens possibles, dans tous les domaines.

Vous devez, tout d'abord, en multiplier les élèves, ceux qui étudient toute la journée comme ceux qui ne consacrent que quelques heures à cette activité. Il vous faut accroître la dimension de la Yechiva et de tout ce qui la concerne, jusqu'à ce qu'elle soit le centre de la ville, pour tout ce qui concerne le Judaïsme le plus pur, de sorte que ceux qui prient dans la synagogue qui s'y trouvent étudient également la Torah chaque jour.

Nos saints maîtres disent que " la suite du processus est conditionnée par ce qu'a été son début ". En l'occurrence, il est donc particulièrement important que le début se passe de la meilleure manière et largement.

Je suis certain que ces quelques lignes suffiront pour éveiller en vous et en les 'Hassidim, en chacun d'eux personnellement, puisque vous pouvez diffuser ces propos auprès d'eux, des forces cachées et même des forces potentielles qui se révéleront effectivement et permettront de bâtir les réalisations de 'Habad dans le pays où vous vous trouvez maintenant, jusqu'à ce que notre juste Machia'h rassemble les exilés d'Israël des quatre points cardinaux. Alors, " l'un n'enseignera plus à l'autre, car tous Me connaîtront ".

Dans l'attente de vos bonnes nouvelles, au plus vite et avec ma bénédiction afin que vous soyez inscrit et scellé pour une bonne année.

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

Pour l'élévation de l'âme de

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekiaès

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



A l'occasion de la sortie du magazine « Vive le Roi Machia'h Now ! » n°7 vous pouvez dès à présent nous envoyer vos dédicaces pour anniversaires, Bar Mitsva, mariages, Ilouï Nichmat, bénédiction de réussite, bonne santé, bon zivoug etc. Nous ouvrons une rubrique « Petites Annonces » et pour les publicités envoyez-nous un email à viveleroi770@gmail.com
Ou par téléphone à : Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871

France : (David) 06 64 79 07 07

Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !

***Rendez-vous au Beit HaMikdach immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***

